

C'est l'avenir de votre fils que vous avez vu.
La mère poussa un cri d'épouvante.

— Laquelle des deux est mon fils ? gémit-elle.

Dites-le moi ! Sauvez l'innocence de la corruption, sauvez mon enfant de toutes les misères que j'ai entrevues ! Prenez-le plutôt et le transportez dans le Royaume de Dieu. Oubliez mes larmes, oubliez mes supplications, tout ce que j'ai dit et désiré de vous ! ”

— Je ne vous comprends plus, répondit la Mort.

Désirez-vous votre enfant où le transporterai-je au pays que vous ignorez ? ”

La mère joignit de nouveau les mains, tomba à genoux et dit : “ Dieu ! si ce que je demande est contre votre volonté, ne m'exaucez pas ; restez sourd à ma voix. ”

Dans sa douleur, elle laissa retomber la tête sur son sein tandis que la Mort emportait l'enfant au Paradis du bon Dieu.

D'après Andersen.

LA PRIÈRE

L'homme n'est grand qu'à genoux. En s'agenouillant, il confesse qu'il connaît, qu'il aime,

qu'il adore un Etre plus grand, plus beau, plus noble, meilleur que lui et le monde. Prosterné devant cet Etre supérieur, il entre en communication avec sa majesté, il lui demande des sentiments qui l'agrandissent, une foi qui l'élève. Lorsque je m'agenouille, pour adorer, en ces moments-là, loin de toucher la terre, je sens tomber les poids qui m'attachent, je me sens pousser des ailes.

Le pharisien priait debout. Derrière lui, le publicain prosterné se dépouillait de sa misère et se préparait à prendre son vol.

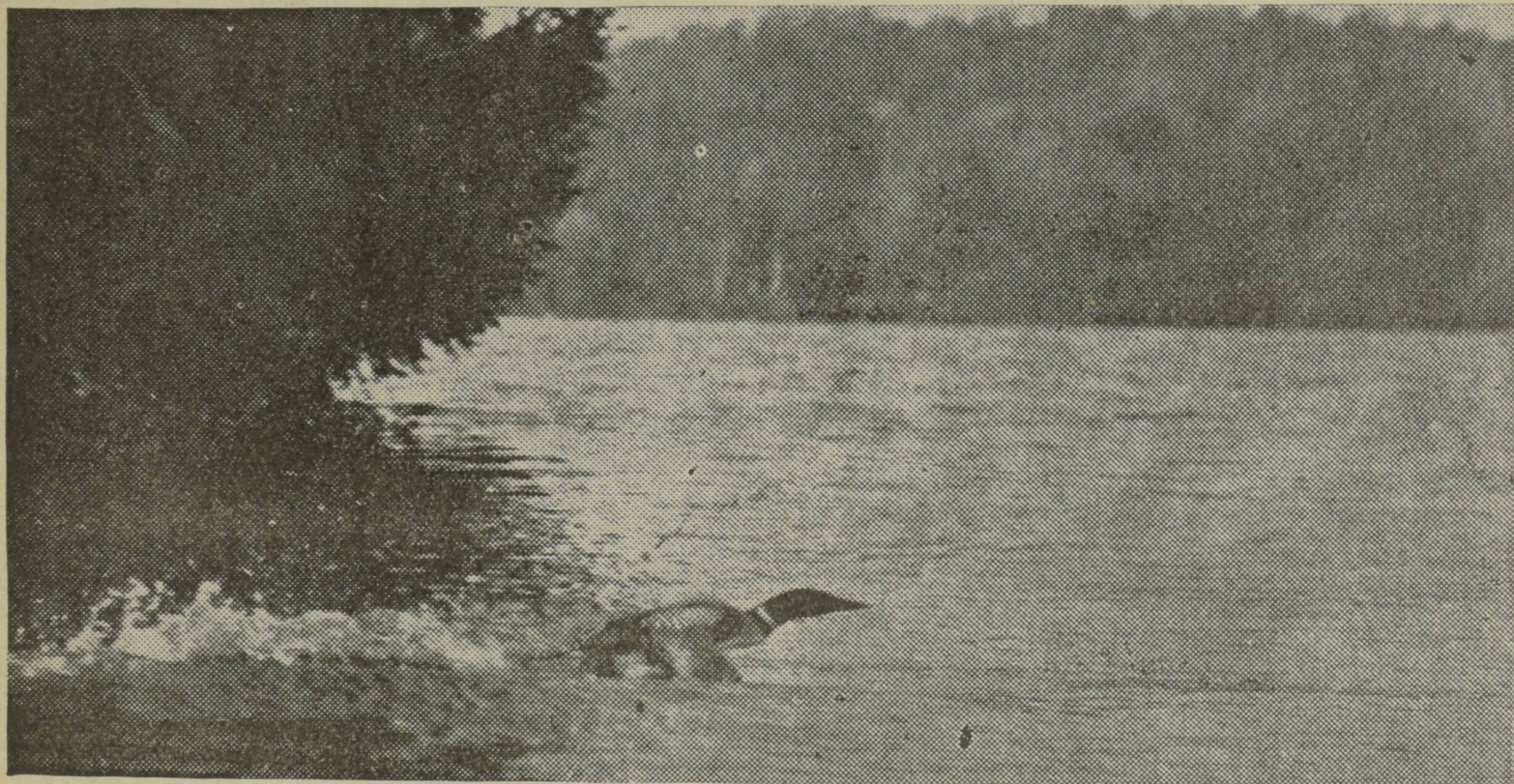
Quand à ceux qui ne s'abaissent point devant Dieu, je connais ces êtres fiers. Agenouillés ou non, je les vois plus que courbés devant quelqu'un ou devant quelque chose, il y en a qui se tiennent ainsi devant eux-mêmes.

LOUIS VEUILLOT.

GÉNÉROSITÉ INSOLITE

— Mon cher oncle, j'ai fait cette nuit un rêve délicieux... J'ai rêvé que vous me prêtiez cinq cents piastres...

— Garde-les, mon neveu, garde-les...



UN HUARD PRENANT SON VOL